

Tomate de plein champ

Producteurs VS Tuta Absoluta

Dans certaines régions de production, le carnage provoqué par Tuta absoluta l'année dernière n'a visiblement pas trop découragé les producteurs de réinstaller leurs cultures de tomate ce printemps. Contrairement à l'année dernière où ils étaient un peu pris au dépourvu, avec un ravageur dont ils ignoraient absolument tout, cette année, ils semblent avoir pris de l'assurance, fort de leur expérience et d'un arsenal de nouveaux produits de lutte mis à leur disposition par les sociétés spécialisées.

M. Esbouhi, dont la parcelle avait été complètement anéantie est bien déterminé à prendre le dessus sur Tuta Absoluta cette année.

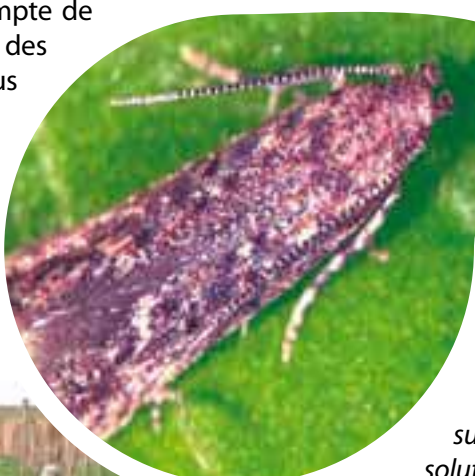
Responsable en 2009, d'une importante baisse de la production, Tuta absoluta a porté un coup dur à l'agriculture et la tomate était ainsi devenue un véritable produit de luxe. Il y a pratiquement 10 mois, nous avons publié un reportage sur les dégâts spectaculaires subits

par les producteurs de Bouznika après l'apparition du ravageur dans la région. Afin de se rendre compte de l'évolution des choses, nous sommes retournés voir M. Esbouhi, dont la parcelle avait

été complètement anéantie. « L'année dernière, en désespoir de

cause, nous nous sommes rués sans ménagement sur les insecticides. Nous utilisons une multitude de produits phytosanitaires parfois surdosés. Des solutions qui se

sont avérées peu efficaces face à Tuta absoluta » a expliqué M. Esbouhi. Il est vrai qu'avec la baisse de l'offre, les prix avaient grimpé à plus de 120dh la caisse (mi-septembre) pour les tomates de qualité moyenne bord champ, cependant nous dépensions des sommes importantes en lutte ». A noter que les consommateurs conscients de ces pratiques (fortes concentrations, non respect des délais avant récolte) avaient carrément, et à juste titre d'ailleurs, arrêté de consommer des tomates.



PHYTOSANITAIRE

Il faut savoir que l'année dernière les produits vraiment efficaces n'étaient pas très nombreux, sachant que l'usage à outrance présente le risque de développement de résistances. Il faut dire que les sociétés spécialisées ont fait preuve d'une grande réactivité étant donné qu'un an plus tard, des produits innovants contre Tuta, plus respectueux de l'environnement et de la faune auxiliaire ont été mis sur le marché. Ces produits ont fait, pour la plupart, l'objet de journées de présentation et de sensibilisation dans les plus grandes régions de production. Beaucoup de fellahs, rencontrés sur les champs, ont d'ailleurs reconnu l'utilité de ces multiples contacts avec les spécialistes.

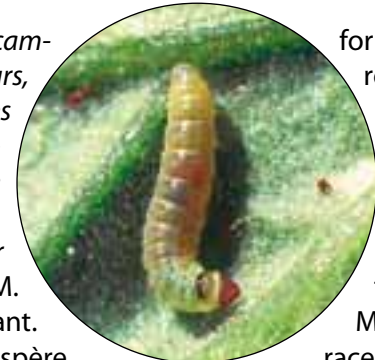
Il est recommandé d'installer les pièges dès le début du cycle de la culture à raison de 30 à 50 pièges/ha.

Il faut utiliser un matériel de traitement adéquat qui permet de toucher le maximum de feuilles sur les deux faces.



« Concernant la campagne en cours, ayant assisté à des journées d'information, je pense que je me suis bien préparé à recevoir Tuta », a rajouté M. Esbouhi en souriant.

Le producteur espère bien prolonger le cycle de production jusqu'au mois sacré du ramadan afin de profiter des prix intéressants de cette période et compenser les pertes essuyées à cause de l'excès de pluies notamment sur les céréales. Pour y parvenir, il a fait l'effort d'investir dans des semences de bonne qualité et un petit dispositif de fertigation. Pour l'instant, en raison des températures clémentes, les attaques n'ont pas encore commencé et les premiers bouquets sont bien remplis. Mais l'on pourrait craindre avec la reprise des hautes températures, le retour en force du ravageur, notamment entre août et septembre. A noter que lors des premières infestations, les attaques ne paraissent pas sous leur



forme la plus sévère, les plants ont alors suffisamment de temps pour amener les premières grappes de fruits à maturité. Mais les larves voraces sont en train de creuser des galeries.

Stratégie de lutte

« Il faut savoir que la mineuse de la tomate fera désormais partie de notre décor, prévient M. Mohamed Sedra, Directeur technique et Marketing de la société Agrimatco. La rentabilité des prochaines récoltes dépendra donc des actions de prévention et des interventions raisonnées qu'il faut entreprendre dans les bons délais pour se prémunir de ce ravageur ».

En fait, la méthode de lutte la plus efficace contre ce ravageur consiste à intégrer différentes mesures :

Les mesures prophylactiques:

- Sachant qu'une partie de la population de Tuta existe dans le sol, les professionnels recommandent un labour profond pour enfouir les chrysalides.
- utilisation de plants sains et de la solarisation
- éviter toute source lumineuse au niveau de la ferme pour ne pas attirer les adultes,
- élimination des mauvaises herbes de la parcelle

Le piégeage sexuel :

De nombreux producteurs ont pris conscience de l'intérêt du piégeage sexuel dans l'évaluation des niveaux de population des ravageurs comme assise à l'établissement de leur programme de lutte. En effet, quand le risque est correcte-



PHYTOSANITAIRE



La stratégie de lutte contre Tuta absoluta doit être raisonnée en fonction du niveau du risque déterminé par les captures des adultes sur les pièges

ment évalué, on économise des pesticides et du temps, la défense est plus efficace et les auxiliaires sont généralement bien ménagés.

Il est recommandé d'installer les pièges dès le début du cycle de la culture à raison de 30 à 50 pièges/ha. Les pièges doivent être répartis de manière homogène et couvrir même les bordures de la parcelle. Certains professionnels estiment de 50% la population de Tuta. Cependant, Dr Al-Zaidi, directeur général de la société Russel IPM, tient de dénoncer l'absence de certaines entreprises à l'augmentation du niveau de dosage du diffuseur de phéromone, pour un piégeage de

masse plus important. Des essais récents menés au Maroc ont révélé que la conception du piège à eau, peut influencer de manière significative le pouvoir de capture du piège au point où elle soulève des inquiétudes sur l'utilisation des diffuseurs super dosés en combinaison avec des pièges inefficaces. Le risque étant d'attirer bien plus d'insectes que ce à que le piège est capable de retenir. Ce qui conduit à une augmentation de la population des nuisibles dans la zone et leur le potentiel de dégâts.

La lutte chimique

Il n'existe pas de traitements préventifs, la stratégie de lutte contre Tuta absoluta doit être raisonnée en fonction du niveau du risque déterminé par les captures des adultes sur les pièges, d'où l'importance d'un suivi rigoureux. On sait qu'après le piégeage, des oeufs vont éclore dans les quelques jours qui suivent. Il faut donc intervenir en utilisant des produits efficaces et respectueux des auxiliaires qui sont des alliés précieux de l'agriculteur dans sa lutte contre ce ravageur.

« Plusieurs molécules ont été

homologuées cette année, avec des modes d'action par contact et par ingestion (ovicide, larvicide, ovi-larvicide). Avec une résurgence de 10 à 21 jours, ces nouveaux produits assurent une bonne protection de la culture. Le producteur gagne en temps, en main d'oeuvre et en matériel tout en limitant le risque de résidus sur les fruits. D'autant plus que ces insecticides agissent également sur les noctuelles et certains peuvent même être mélangés avec les fongicides contre l'oïdium » explique M. Mohamed Mihi directeur technique de la société Marbar. « Afin d'assurer la pérennité de ces solutions et éviter le développement de résistances, il est impératif d'alterner des produits appartenant aux 6 familles chimiques actuellement disponibles » a insisté M. Mihi.

Cependant, les vieilles habitudes ayant la peau dure, certains producteurs s'obstinent à augmenter le nombre de traitements malgré les recommandations. Il faut que les producteurs comprennent que les nouvelles molécules inhibent rapidement toute activité des larves ce qui les empêche de se nourrir. L'insecte finit par mourir de quelques jours. « Je pense qu'il va falloir encore persévérer sur la voie de la vulgarisation et la sensibilisation pour améliorer la perception des choses pour nos petits agriculteurs, notamment en démontrant sur le terrain que les lignes de plantation où l'on respecte la fréquence d'intervention recommandée, sont aussi bien protégées de Tuta que celles que l'on traite à outrance tous les deux jours » explique un vulgarisateur.

L'année dernière, avec la baisse de l'offre, les prix avaient grimpé à plus de 120dh la caisse (mi-septembre) pour les tomates de qualité moyenne bord champ, cependant les dépenses en lutte étaient très importantes aussi.

